

une noble cause: patrie, famille ou religion, les réclame; alors, ne comptant plus leur peine: en un mot, de fonder *un apostolat laïc du Sacré-Coeur*. Le programme n'exclurait pas, bien au contraire, les distractions et les jeux, mais serait *avant tout et franchement surnaturel*.

A proximité de l'église de Saint-Sauveur s'élève un grand marché, le marché Saint-Pierre. A l'étage supérieur s'y trouvait une vaste salle. Avec la gracieuse autorisation de la municipalité de Québec, un groupe de Chasseurs de Salaberry, établi dans la paroisse s'y réunissait quelquefois pour faire l'exercice. Ils n'en occupaient qu'une partie. Le reste demeurait libre. On le demanda au conseil de ville qui accorda à des conditions très douces. On exécuta quelques réparations et quelques adaptations. Le père Lelièvre et les jeunes gens de choix qu'il avait empruntés à l'Oeuvre du Pain étudièrent en commun un règlement et élaborèrent un programme d'attention, puis on convoqua la jeunesse.

La première réunion fut nombreuse: quand les jeunes apprirent que pour eux allait s'ouvrir chaque soir de l'année une belle salle, qu'on y trouverait des jeux: billards, pool et bien d'autres, ils ne se le firent pas dire deux fois. Quand le père Lelièvre entra dans la salle, ils étaient bien trois cents, pleins d'enthousiasme, chantant, applaudissant, trépignant. Lorsqu'ils furent un peu calmés, le père les félicita de leur empressement, puis il leur dit: "Mes amis, vous comprenez qu'à toute oeuvre il faut un règlement. Je vous en apporte un, pas compliqué, le règlement du Sacré-Coeur, les commandements de Dieu, rien de plus, rien de moins. Je vais vous les lire. Attention!

I. Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement

Ça veut dire que chaque soir, avant de se séparer, on dira la prière dans la salle, tous ensemble. Et d'un!

II. Dieu en vain tu ne jureras
Ni autre chose pareillement

Pas de jurement, pas de sacre, pas de paroles déplacées!